

me St. Thomas. Ils honoraient les reliques, ces apôtres, ces saintes femmes qui conservaient comme les plus précieux trésors les objets que Notre-Seigneur Jésus-Christ avait touchés et sanctifiés pendant sa vie mortelle ; ils honoraient les reliques, des chrétiens de la primitive Eglise, qui, au péril de leur vie, allaient recueillir, dans les jardins de Néron, sur l'arène de colisée, les ossements des martyrs. Quand une mère perd son fils bien-aimé, elle dépose ses cendres dans un magnifique tombeau, souvent elle dirige ses pas vers ce tombeau, elle s'agenouille près de ces restes inanimés, elle prie : hé bien ! l'Eglise c'est une mère(\*), les saints sont les enfants de l'Eglise. Pour cette mère divine ils ont souffert ! Ils ont versé leur sang ! Ils ont illustré, par leurs vertus, leur science, leurs travaux, cette sainte et divine mère ! et l'Eglise ne rendait pas un culte public aux reliques des saints ?

(\*) Le 19 octobre 1849, Montalembert (un nom glorieux malgré quelques taches) s'écriait à la tribune de l'assemblée nationale : " l'Eglise : c'est une mère ! c'est la mère de l'Europe, c'est la mère de la société moderne, c'est la mère de l'humanité moderne "

FIN.